Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

73 | 2008
73

Doris Bonnet et Laurence Pourchez, *Du soin au rite dans l'enfance*

Marie-Laure Cadart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/449>

DOI : 10.4000/amades.449

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Marie-Laure Cadart, « Doris Bonnet et Laurence Pourchez, *Du soin au rite dans l'enfance* », *Bulletin Amades* [En ligne], 73 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.449>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Doris Bonnet et Laurence Pourchez, *Du soin au rite dans l'enfance*

Marie-Laure Cadart

RÉFÉRENCE

Doris Bonnet et Laurence Pourchez, *Du soin au rite dans l'enfance*, Erès, Collection Petite enfance et parentalité, 2007, 309 p. + DVD

- ¹ En octobre 2000, se tenait à Paris, à l'IRD, un passionnant colloque « Soins et rites. Approches interdisciplinaires de l'enfance » (cf *Bulletin d'Amades* n° 44). Organisé par le Groupement de Recherche Interdisciplinaire du CNRS « Anthropologie de l'enfance », il a constitué en quelque sorte le point d'orgue de ce groupe de recherche qui se réunissait au cours d'un séminaire mensuel au Museum d'Histoire naturelle organisé par Doris Bonnet, Suzanne Lallemand et Alain Epelboin. L'ambiance conviviale dans ce lieu historique apportait un supplément d'âme à la richesse des exposés et des échanges qui faisaient une large part à l'anthropologie visuelle, et nous sommes nombreux à regretter l'arrêt de ce séminaire sous cette forme. Au cours de ces trois

jours, des historiens, des anthropologues, des psychologues, des soignants travaillant dans le monde entier ont fait part de leurs travaux, soulignant ainsi l'importance de cette discipline trop peu connue qu'est l'anthropologie de l'enfance et ses liens avec d'autres disciplines permettant de confronter des pratiques de soins et des rituels dans différentes sociétés et différentes époques.

- 2 Le livre « Du soin au rite dans l'enfance » était donc fort attendu... Sous la direction de Doris Bonnet et de Laurence Pourchez, il présente l'originalité d'associer textes et films dans l'esprit du séminaire.
- 3 Après une introduction sur l'histoire de l'anthropologie de l'enfance et sur l'importance de l'anthropologie visuelle dans ce domaine, le livre comporte deux parties : « les façonnages du corps » et « l'enfant, acteur de rituel. »
- 4 Dans la première partie, le but est de « montrer que le soin constitue à la fois une technique, un rituel (ou un ersatz de rituel) ainsi qu'un révélateur de l'identité et du statut social de l'enfant et de sa famille » (p. 27).
- 5 La petite enfance est une période clé dans toutes les cultures, lieu du biologique et du culturel par excellence. Il ne s'agit pas seulement d'assurer à l'enfant les conditions de sa survie et de sa croissance, mais aussi de l'inscrire dans une famille, dans un lignage, dans une communauté. Partout et de tous temps, les nourrissons sont l'objet de protections particulières. Etre dont la fragilité s'associe à une proximité de la mort, situés souvent entre deux mondes, ils nécessitent toutes les attentions pour les attirer du côté des humains, du côté de la vie. Etre inachevés, il s'agit de terminer leur « humanisation ». Les façonnages du corps qui incluent les toilettes, les massages ou encore l'emballage contribuent.
- 6 Une étude des soins au corps du bébé et du jeune enfant - soins qui ne se réduisent pas à la seule dimension biomédicale - dans des contextes variés permet d'appréhender la place de l'enfant, son statut, les croyances et les représentations à son égard dans différentes sociétés. Cela permet aussi de repérer la place des divers acteurs, d'observer les pratiques et d'en restituer le sens, d'en repérer les modalités de transmission.
- 7 Les soins ont une dimension pratique et symbolique. Prenons l'exemple de l'emballage, « technique du corps » selon Marcel Mauss, commune à de nombreuses cultures, sans être cependant universelle. On lui trouve une fonction pratique : l'habit qui protège du froid, mais aussi la contenance qui calme l'enfant en l'empêchant de trop bouger, ou encore la facilité de portage ; il revêt également une fonction symbolique : donner une forme droite à l'enfant qui le place du côté des humains et lui ôte son animalité... Marie France Morel resitue la dimension historique alors que l'étude de Charles-Edouard de Suremain porte sur la Bolivie actuelle.
- 8 Alors que la première partie de l'ouvrage concerne l'enfant objet de soins, la deuxième partie nous montre l'enfant acteur de rituel. « Les jeunes acteurs, certes souvent plus âgés, participent à leur propre développement, voire l'orientent » (p. 30). Ainsi, Danièle Jonckers analyse comment les enfants minyanka bamana du Mali pratiquent transes et sacrifices selon un rituel propre aux enfants dans lequel les adultes n'interfèrent pas. L'enfant est reconnu dans son activité rituelle qui ne constitue pas un jeu.
- 9 Mais l'enfant qui participe à un rituel peut aussi jouer au rituel comme le note Véronique Duchesne chez les Anyi de Côte d'Ivoire filmant un rituel de possession. Les enfants y ont un rôle précis, ouvrant « l'espace sonore » du rituel au moyen d'instruments de musique et de chants avant de passer le relais aux adultes ; ces mêmes

enfants, durant leur temps libre, jouent ensemble et reproduisent, parmi leurs jeux les rituels de possession d'une façon assez fidèle. Ailleurs, Jacqueline Rabain montre la mise en scène d'un mariage par des enfants Wolof du Sénégal, « traités comme membres responsables d'un groupe dans lequel ils ont à assumer une tâche, s'engagent dans une activité partagée et enseignent aux plus jeunes ce qu'ils ont déjà maîtrisé » (p. 252).

- 10 Ces exemples illustrent des modalités éducatives dans lesquelles jeu et responsabilité alternent selon des modalités d'apprentissage très différentes de celles des sociétés occidentales contemporaines et qui sont analysées tout au long du livre.
- 11 Le seul regret est de ne pas avoir de chapitre sur ce qui se passe « chez nous » pour pouvoir, dans une vision comparative, montrer les soins et les rites ici et maintenant. Pour autant, les auteures mettent en garde face à « deux excès : soit le rejet de toute culture exogène à la notre, soit une exotisation aveugle de la culture de l'Autre ».
- 12 Ainsi, loin de tout culturalisme ou exotisme, ce livre, en montrant l'existence d'autres rationalités que celles du monde occidental contemporain, devrait aider les soignants et les éducateurs à réfléchir dans le contexte actuel d'importantes migrations internationales. Il incite à « mieux aiguïser notre regard sur la diversité des normes en matière de puériculture et d'adapter les modes d'intervention des acteurs médico-sociaux ou éducatifs au sein d'une famille ou d'une communauté, d'une manière qu'on peut espérer davantage dans le registre de la "négociation" » (p. 303), ouvrant la voie à une acculturation réciproque des soignants et des familles. Dans cette alliance avec les parents pour une « aide au grandir » des adultes envers les enfants, les pratiques se modifient et prennent sens pour chacun.
- 13 « La prime enfance doit être le lieu par excellence de la reconnaissance de la diversité, du respect de l'autre et de son développement » (p. 305). Une question éminemment politique, comme l'aborde la conclusion.

INDEX

Mots-clés : enfance, maternité